

—‡— L'Épître aux Philippiens. —‡—

Introduction.

PLACÉE sur les confins de la Thrace et de la Macédoine, à l'endroit où le mont Hémus s'abaisse vers la mer, la ville de *Philippes* reçut son nom du roi Philippe, père d'Alexandre le Grand, qui l'avait conquise et fortifiée, la destinant à servir de barrière aux incursions des Thraces. C'est dans la plaine qu'elle domine que fut livrée, l'an 42 av. J.-C., la fameuse bataille qui décida du sort de la république romaine.

L'Eglise de Philippes est la première que S. Paul fonda sur le continent européen, dans le cours de sa deuxième mission (*Act.* xvi, 8 sv.). Après son départ, S. Luc, resté dans la ville, continua l'œuvre commencée. Les nombreux néophytes se montrèrent fidèles à la grâce qu'ils avaient reçue; jamais l'autorité de Paul ne fut en péril parmi eux. Nous les voyons en toutes circonstances donner à leur cher apôtre les marques de l'affection la plus sincère. Afin de pourvoir à ses besoins matériels et de seconder la propagation de l'Évangile, ils firent entre eux diverses collectes, dont ils lui envoyèrent le produit (*Phil.* iv, 15, 16, 18; *I Cor.* xi, 8, 9). Paul, de son côté, aimait tendrement ses chers Philippiens; il les visitait souvent dans le cours de ses voyages à travers la Macédoine; il célébra chez eux la fête de Pâques pour la dernière fois l'an 58 (*Act.* xx, 6). Un nouvel acte de charité de leur part fut l'occasion de notre épître.

Pendant que l'Apôtre était captif dans la capitale de l'Empire (an. 61-63), les fidèles de Philippes lui firent parvenir par l'un des principaux personnages de leur Eglise, Epaphrodite, un secours considérable qui changea sa détresse en abondance (*Phil.* ii, 15;

iv, 10, 18). Epaphrodite fit à Rome une maladie grave (comp. ii, 26), dont la nouvelle causa aux Philippiens une vive inquiétude, et en même temps le désir de le revoir. Dès qu'il fut guéri, Paul le renvoya parmi ses compatriotes, porteur de la présente épître.

Il ne faut chercher dans cette lettre ni discussion, ni préoccupation dogmatique. Si l'Apôtre fait parfois allusion aux docteurs judaïsants (i, 17; iii, 2, 18), ce n'est qu'en passant et sous la forme d'un avertissement pastoral. De même le célèbre passage relatif à la divinité de Jésus-Christ (ii, 6-11) fait partie d'une exhortation toute pratique à l'humilité et au renoncement à soi-même. La seule intention de l'épître est celle que l'auteur lui-même révèle : il veut exprimer aux Philippiens sa reconnaissance pour leur généreuse offrande et les vœux qu'il forme pour eux, et leur faire connaître la situation où il se trouve. C'est donc une lettre familière et tout intime, où abondent les détails personnels, les témoignages de gratitude et d'affection, où l'Apôtre éprouve une grande joie à épancher le trop plein de son cœur. Il leur parle d'eux et de lui, et les deux sujets se tiennent si étroitement que, après avoir alterné dans le cours de l'épître, ils finissent par se confondre.

On peut diviser cette courte lettre en **deux parties**.

La **première** a plus particulièrement trait à la situation personnelle de l'Apôtre; la **deuxième** offre davantage le caractère d'une exhortation, sans exclure cependant quelques communications toutes personnelles.

✠ Épître aux Philippiéens. ✠

Préambule [CH. I, 1—11].

Adresse, salutation, action de grâces, expression de son affection.

Chap. I.



Aul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ, à tous les saints en Jésus-Christ qui sont à Philippi, aux évêques et aux diacres : ²grâce et paix à vous de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ!

³Je rends grâce à mon Dieu toutes les fois que je me souviens de vous, et dans toutes mes prières pour vous tous, ⁴c'est avec joie que je lui adresse ma prière, ⁵à cause de votre concours unanime pour le progrès de l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à présent; ⁶et j'ai confiance que celui qui a commencé en vous une œuvre excellente, en poursuivra l'achèvement jusqu'au jour du Christ. ⁷C'est une justice

que je vous dois, de penser ainsi de vous tous, parce que je vous porte dans mon cœur, vous tous qui, soit dans mes liens, soit dans la défense et l'affermissement de l'Évangile, avez part à la même grâce que moi. ⁸Car Dieu m'en est témoin, c'est avec tendresse que je vous aime tous dans les entrailles de Jésus-Christ. ⁹Et ce que je lui demande, c'est que votre charité abonde de plus en plus en connaissance et en toute intelligence, ¹⁰pour discerner ce qui vaut le mieux, afin que vous soyez purs et irréprochables jusqu'au jour du Christ, ¹¹remplis des fruits de justice, par Jésus-Christ, pour la gloire et la louange de Dieu.



CORPS DE LA LETTRE

[CH. I, 12 — IV, 7].

¹⁰ — CHAP. I, 12 — 26. — Nouvelles personnelles. Sa situation à Rome [vers. 12 — 18]. Ses sentiments et ses espérances [19 — 26].

Chap. I.¹²



Rères, je désire que vous sachiez, que ce qui m'est arrivé a plutôt tourné au progrès de

l'Évangile. ¹³En effet, dans tout le prétoire, et parmi tous ceux du dehors, il est devenu notoire, que c'est pour

CHAP. I.

1. *Timothée* était connu et aimé des Philippiens; il accompagnait Paul lorsque celui-ci les visita pour la première fois (*Ad.* xvi, 1-12). — *Aux évêques* : les chefs spirituels de premières communautés chrétiennes s'appelaient indifféremment *évêques* ou *prêtres*, quel que fût leur rang dans la hiérarchie (comp. *Ad.* xx, 17 sv.). Ces deux noms re-

curent bientôt le sens plus précis qu'ils ont de nos jours. Paul nomme ici, avec les *saints*, qui désignent toute la communauté, les *évêques* et les *diacres*, sans doute parce que la collecte que lui avait apportée Éphaphrodite (ii, 25) avait été recueillie par eux.

5. Ce verset se rattache à *je rends grâces et avec joie. De votre concours unanime*, de votre union fraternelle pour travailler au progrès, etc.; peut-être allusion aux secours en

Epistola Beati Pauli Apostoli

AD PHILIPPENSES.

—* CAPUT I. —*

Ex magno affectu quem habet erga Philippenses, manifestat eis quod pressuræ suæ in majorem Evangelii fructum cesserint : quam utilitatem si non spectaret, omnino dissolvi cuperet, et esse cum Christo : eosque adhortatur ut digne ad Christi Evangelium converterentur, dicens quod pro ipso jam afflictiones sustinuerint.



PAULUS, et Timotheus servi Jesu Christi, omnibus sanctis in Christo Jesu, qui sunt Philippis, cum Episcopis, et Diaconibus. 2. Gratia vobis, et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo.

3. Gratias ago Deo meo in omni memoria vestri, 4. semper in cunctis orationibus meis pro omnibus vobis, cum gaudio deprecationem faciens, 5. super communicatione

vestra in Evangelio Christi a prima die usque nunc. 6. Confidens hoc ipsum, quia qui cœpit in vobis opus bonum, perficiet usque in diem Christi Jesu. 7. Sicut est mihi justum hoc sentire pro omnibus vobis : eo quod habeam vos in corde, et in vinculis meis, et in defensione, et confirmatione Evangelii, socios gaudii mei omnes vos esse. 8. Testis enim mihi est Deus, quomodo cupiam omnes vos in visceribus Jesu Christi. 9. Et hoc oro ut caritas vestra magis ac magis abundet in scientia, et in omni sensu : 10. ut probetis potiora, ut sitis sinceri, et sine offensa in diem Christi, 11. repleti fructu justitiæ per Jesum Christum, in gloriam et laudem Dei.

12. Scire autem vos volo fratres, quia quæ circa me sunt, magis ad profectum venerunt Evangelii : 13. ita ut vincula mea manifesta

argent que les Ephésiens avaient plusieurs fois envoyés à Paul, pour le mettre à même de prêcher librement l'Évangile. C'est ce dernier sens que suggèrent l'accusatif εἰς τὸ εὐαγγέλιον et la signification assez ordinaire du mot κοινωνία dans d'autres endroits. Comp. iv, 14 sv.; Rom. xii, 13; II Cor. viii, 4; ix, 13.

6. *Une œuvre excellente*, l'œuvre de votre conversion et de votre sanctification. — *En poursuivant l'achèvement*, vous donnera par sa grâce d'y persévérer jusqu'à la fin de votre vie, ou jusqu'au retour glorieux du Christ.

7. *De penser ainsi*, savoir que vous persévérerez. — *Grâce*, dans le sens de *mérite*. Pensée : les Philippiens, en aidant l'Apôtre de leurs offrandes, ont part aux mérites de ses souffrances et de ses travaux. Comp. Matth. x, 41.

D'autres : *Je vous porte dans mon cœur*,

alors que je suis dans les chaînes et que je défends et affermis l'Évangile : cette situation pénible ne m'empêche pas de m'intéresser tendrement à vous, *vous tous qui participez à la même grâce que moi*, la grâce (Vulg. *la joie*) de souffrir aussi pour J.-C. (vers. 29), et en même temps de défendre et d'affermir l'Évangile.

8. *Dans les entrailles*, le cœur de J.-C., d'un amour que j'éprouve en vertu de la présence et de l'action de J.-C. en moi. C'est le cœur de Jésus qui bat dans la poitrine de Paul pour ses chers Philippiens.

9-11. La *charité* chrétienne ne doit pas être aveugle, mais accompagnée de *connaissance* théorique et d'*intelligence* pratique (prudence), *pour discerner*, dans les différentes situations, etc. — *Irréprochables*, litt. que vous ne bronchiez pas. — *Fruits de justice*, bonnes œuvres, J.-C. par sa grâce les opérant en vous.

le Christ que je suis dans les chaînes; ¹⁴et la plupart des frères dans le Seigneur, encouragés par mes liens, ont redoublé de hardiesse pour annoncer sans crainte la parole de Dieu. ¹⁵Quelques-uns, il est vrai, prêchent aussi Jésus-Christ par envie et par esprit de dispute; mais d'autres le font avec des dispositions bienveillantes. ¹⁶Ceux-ci agissent par charité, sachant que je suis établi pour la défense de l'Évangile; ¹⁷tandis que les autres, animés d'un esprit de dispute, annoncent le Christ par des motifs qui ne sont pas purs, avec la pensée de susciter quelque tribulation à mes liens. ¹⁸Mais quoi? De quelque manière qu'on le fasse, que ce soit avec des arrière-pensées, ou sincèrement, le Christ est annoncé : je m'en réjouis, et je m'en réjouirai encore. ¹⁹Car je sais que cela tournera à mon salut, grâce à vos prières et à l'assistance de l'Esprit de Jésus-

Christ : ²⁰j'attends avec un vif désir et j'espère que je ne serai confondu en rien; mais que, maintenant comme toujours, avec la plus entière assurance, le Christ sera glorifié dans mon corps, soit par ma vie, soit par ma mort; ²¹car le Christ est ma vie, et la mort m'est un gain.

²²Mais si je dois vivre dans la chair ce sera au profit de mon œuvre, et je ne sais trop ce que je dois préférer. ²³Je suis pressé des deux côtés : j'ai le désir de partir et d'être avec le Christ, ce qui est de beaucoup le meilleur; ²⁴mais il est plus nécessaire que je demeure dans la chair à cause de vous. ²⁵Et je le sais, j'en ai l'assurance, je demeurerai et je resterai avec vous tous, pour l'avancement et pour la joie de votre foi, ²⁶afin que, par mon retour auprès de vous, vous ayez en moi un abondant sujet de vous glorifier en Jésus-Christ.

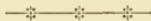
20 — CHAP. I, 27 — II, 18. — Encouragements et exhortations. — a) Rester unis dans l'attachement à la même foi [vers. 27 — 30], par l'humilité et l'abnégation de leurs propres intérêts à l'exemple de Jésus-Christ [II, 1 — 11]. — b) Travailler avec constance et générosité à leur propre sanctification [12 — 18].

Chap. I. ²⁷



Eulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile du Christ, afin que, soit que je vienne et que je vous voie, soit que je demeure absent, j'entende dire de vous que vous tenez ferme dans un seul et même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Évangile, ²⁸sans vous laisser aucunement intimider par les ad-

versaires. Cette intrépidité est pour eux un signe de ruine, mais pour vous, de salut, et cela de la part de Dieu. ²⁹Car il vous a fait, à vous, la grâce, non seulement de croire au Christ, mais encore de souffrir pour lui, ³⁰en soutenant le même combat que vous m'avez vu soutenir, et que, vous le savez, je soutiens encore aujourd'hui.



14. D'autres : *encouragés dans le Seigneur.*

15. *Quelques-uns*, des chrétiens judaïsants. — *Par envie*, jaloux de la renommée croissante de Paul. — *Bienveillantes* pour moi.

17. *A mes liens*, à moi prisonnier.

18. *Avec des arrière-pensées*; litt. *comme un prétexte* : le zèle de ces prédicateurs judaïsants pour la cause de J.-C. couvrait un attachement excessif à la loi de Moïse, et

fierent in Christo in omni prætorio, et in ceteris omnibus, 14. et plures et fratribus in Domino confidentes vinculis meis, abundantius audent sine timore verbum Dei loqui. 15. Quidam quidem et propter invidiam, et contentionem : quidam autem et propter bonam voluntatem Christum prædicant : 16. quidam ex caritate : scientes quoniam in defensionem Evangelii¹ positus sum. 17. Quidam autem ex contentione Christum annuntiant non sincere, existimantes pressuram se suscitare vinculis meis. 18. Quid enim? Dum omni modo sive per occasionem, sive per veritatem Christus annuntietur : et in hoc gaudeo, sed et gaudebo. 19. Scio enim quia hoc mihi proveniet ad salutem, per vestram orationem, et subministrationem Spiritus Jesu Christi, 20. secundum expectationem, et spem meam, quia in nullo confundar : sed in omni fiducia sicut semper, et nunc magnificabitur Christus in corpore meo, sive per vitam, sive per mortem. 21. Mihi enim vivere Christus est, et mori lucrum.

22. Quod si vivere in carne, hic

mihi fructus operis est, et quid eligam ignoro. 23. Coarctor autem e duobus : desiderium habens dissolvi, et esse cum Christo, multo magis melius : 24. permanere autem in carne, necessarium propter vos. 25. Et hoc confidens scio quia manebo, et permanebo omnibus vobis ad profectum vestrum, et gaudium fidei : 26. ut gratulatio vestra abundet in Christo Jesu in me, per meum adventum iterum ad vos.

27. ^aTantum digne Evangelio Christi conversamini : ut sive cum venero, et videro vos, sive absens audiam de vobis quia statis in uno spiritu unanimes, collaborantes fidei Evangelii : 28. et in nullo terreamini ab adversariis : quæ illis est causa perditionis, vobis autem salutis, et hoc a Deo : 29. quia vobis donatum est pro Christo, non solum ut in eum credatis, sed ut etiam pro illo patiamini : 30. idem certamen habentes, quale et vidistis in me, et nunc audistis de me.

^a Eph. 4, 1.
Col. 1, 10.
1 Thess. 2
12.



des sentiments hostiles à l'Apôtre des gentils.

19. *Cela*, la tribulation suscitée par les judaisants (vers. 17).

20. *Avec un vif désir*: comp. Rom. viii, 19. — *Confondu*, comme on l'est quand on manque le but auquel on tend. — *Avec assurance*, franchement, sans peur de ma part. — *Par ma vie*, toute consacrée à la prédication de l'Évangile; *par ma mort*, qui rendra à J.-C. un suprême témoignage et me réunira à lui.

21. *Le Christ est ma vie*, litt. : *pour moi, vivre, c'est le Christ* : Jésus-Christ est le moteur, l'âme et le but de ma vie. Comp. Gal. ii, 20.

22. *De partir* : image empruntée aux soldats qui lèvent le camp. Vulgate, *d'être dissous*, délié des liens du corps.

25. *L'assurance*, la pleine confiance, qu'il est plus nécessaire, etc. D'autres, *et je sais avec une pleine conviction*, etc. — *Je le sais*, je prévois, je regarde comme moralement certain. — *De votre foi* doit se joindre aux deux substantifs qui précèdent. La joie dans la

foi est le contentement intérieur que donne la qualité d'enfant de Dieu.

26. *De vous glorifier* de la connaissance de l'Évangile, de votre vocation chrétienne. D'autres, *un abondant sujet d'allégresse*. — *En moi* : ma présence au milieu de vous devant contribuer à votre progrès spirituel, et ajouter de nouveaux éléments au sujet que vous avez déjà de vous glorifier d'être chrétiens.

27. *Pour que la foi* à l'Évangile se propage parmi ceux qui lui sont étrangers.

28. Votre *intrépidité*, en attestant la bonté de la cause que vous défendez, devient un sûr garant de la victoire finale ; elle est, au contraire, une cause d'effroi pour vos adversaires et un indice de leur ruine prochaine. — *De la part de Dieu*, qui vous donne ce courage. Vulgate, *ce qui* (les persécutions de vos adversaires) est une cause de perte pour eux, une occasion de salut pour vous (Matth. v, 10).



Chap. II.

¹ Si donc il est quelque encouragement dans le Christ, s'il est quelque consolation de charité, s'il est quelque communauté d'esprit, s'il est quelque tendresse et quelque compassion, ² rendez ma joie parfaite : ayez une même pensée, un même amour, une même âme, un même sentiment. ³ Ne faites rien par esprit de rivalité ou par vaine gloire ; mais que chacun, en toute humilité, regarde les autres comme au-dessus de soi ; ⁴ chacun ayant égard, non à ses propres intérêts, mais à ceux des autres.

⁵ Ayez en vous les mêmes sentiments dont était animé le Christ Jésus : ⁶ bien qu'il existât dans la forme de Dieu, il n'a pas regardé comme une proie son égalité avec Dieu ; ⁷ mais il s'est anéanti lui-même, en prenant la forme d'esclave, se rendant semblable aux hommes, et reconnu pour homme par tout ce qui a paru de lui ; ⁸ il s'est abaissé lui-même, se faisant obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix. ⁶ C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement

élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom, ¹⁰ afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et dans les enfers, ¹¹ et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.

¹² Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours été obéissants, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent ; ¹³ car c'est Dieu qui opère en vous le vouloir et le faire, parce que c'est son bon plaisir. ¹⁴ Faites toutes choses sans murmures ni hésitations, ¹⁵ afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, ¹⁶ étant en possession de la parole de vie ; et *ainsi* je pourrai me glorifier, au jour du Christ, de n'avoir pas couru en vain, ni travaillé en vain. ¹⁷ Et même dut mon sang servir de libation dans le sacri-

CHAP. II.

1. *Si donc* (se rattache au vers. 27) *il est* parmi vous, et si vous êtes capables de me procurer *quelque encouragement* chrétien, s'il y a, entre vous et moi, *communauté d'esprit*, si vous avez *quelque compassion* et affection pour moi, *rendez*, etc., *en ayant* entre vous *un même esprit*, etc.

4. *Mais surtout* : l'Apôtre adoucit la rigueur du premier membre du verset.

6. *La forme de Dieu*. Le gr. μορφή ne signifie pas, semble-t-il, du moins immédiatement, la nature elle-même, mais les caractères extérieurs par lesquels la nature se manifeste. C'est ainsi que dans le second membre de la phrase, la μορφή δούλου est expliquée par ἡμοίωμα, στήμα la forme, c'est-à-dire la ressemblance et la manière d'être de l'esclave. De même les Évangélistes S. Matthieu (xvii, 2) et S. Marc (ix, 1) disent de N. S. au moment de sa transfiguration qu'il changea de forme, μετεμορφώθη ou bien comme S. Luc (ix, 29), que l'aspect de son visage devint autre ἐγένετο... τὸ εἶδος τοῦ προσώπου... ἕτερον. Aussi bien N. S. ne pouvait en prenant notre humanité se dépouiller de sa nature divine. Mais parce

qu'il était Dieu par nature, le Christ Jésus avait comme-propriété personnelle la μορφή θεοῦ, c'est-à-dire la gloire de l'existence divine. Cependant il n'a pas jugé à propos de la retenir avec *avidité* et *jalousie*, comme on ferait d'une proie, pour en investir immédiatement sa personne selon les deux natures.

Au contraire il a voulu en quelque sorte *s'en déposséder*, selon la nature humaine, afin de la mériter et de la recevoir de Dieu son Père comme prix de ses humiliations et de ses souffrances rédemptrices. Il s'est donc fait extérieurement *semblable aux autres hommes, obéissant et souffrant*. (Comp. *Matth.* xxvi, 39; *Jean*, vi, 38; *Hébr.* iv, 5-10). En conséquence et comme récompense de cette humiliation volontaire, véritable anéantissement, le Christ Jésus a été *exalté* par son Père, et a reçu de lui, pour sa nature humaine, la μορφή θεοῦ, la manière d'être et les gloires de l'existence divine, comme il le demandait lui-même la veille de sa mort : *Et maintenant, Père, vous-même glorifiez-moi de cette gloire que j'ai eue en vous avant que le monde fût* (*Jean*, xviii, 5).

Le nom qui est au-dessus de tout nom, que

—*— CAPUT II. —*—

Ad mutuam dilectionem et concordiam, animique modestiam miro affectu eos hortatur, exemplo Christi, in cuius nomine omne genu nunc flectitur, utque suam in timore operentur salutem : congratulatur tum illis quod inter malos sancte vivant, tum sibi quod tales habeat discipulos : Timotheum laudat a sincera Evangelii predicatione et obedientia : similiter et Epaphroditum, quem ad eos mitit, postquam ab ægritudine convaluit.



SI qua ergo consolatio in Christo, si quod solatium caritatis, si qua societas spiritus, si qua viscera miserationis : 2. implete gaudium meum ut idem sapiatis, eandem caritatem habentes, unanimes, idipsum sentientes, 3. nihil per contentionem, neque per inanem gloriam : sed in humilitate superiores sibi invicem arbitantes, 4. non quæ sua sunt singuli considerantes, sed ea, quæ aliorum.

5. Hoc enim sentite in vobis, quod et in Christo Jesu : 6. qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo : 7. sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens, in similitudinem homi-

num factus, et habitu inventus ut homo. 8. Humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. 9. Propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen, quod est super omne nomen : 10. ut in nomine Jesu omne genu flectatur cœlestium, terrestrium, et infernorum, 11. et omnis lingua confiteatur quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris.

12. Itaque carissimi mei (sicut semper obedistis) : non ut in præsentia mei tantum, sed multo magis nunc in absentia mea, cum metu et tremore vestram salutem operamini. 13. Deus est enim, qui operatur in vobis et velle, et perficere pro bona voluntate. 14. Omnia autem facite sine murmurationibus, et hæsitacionibus : 15. ut sitis sine querela, et simplices filii Dei, sine reprehensione in medio nationis prævæ, et perversæ : inter quos lucetis sicut luminaria in mundo. 16. Verbum vitæ continentes ad gloriam meam in die Christi, quia non in vacuum cucurri, neque in vacuum laboravi. 17. Sed et si immolor supra sacrificium, et obsequium fidei vestræ, gaudeo, et con-

^a Hebr. 2, 9.^b Is. 45, 24. Rom. 14, 11.^c 1 Petr. 4, 9.

Dieu le Père a donné, c'est-à-dire, *accordé en récompense* (ἐξαρτάω) à Jésus-Christ, ne peut être en aucune manière le nom de *Jésus* ; mais c'est évidemment le nom divin de *Kύριος*, comme il apparaît par le texte lui-même (verset 11). Comp. *Act.* ii, 36 ; *Hebr.* i, 5 ; *Apoc.* xix, 11 sv.

Ce passage célèbre, qui enseigne clairement la préexistence de la personne divine du Christ (comp. *Gal.* iv, 4 ; *Rom.* viii, 3 ; *1 Cor.* viii, 9) n'est pas en contradiction avec *1 Cor.* xv, 47-49 où l'expression ἄθρωπος ἐπιουράνιος s'applique au Christ, considéré non pas dans sa préexistence, mais dans son état ressuscité et glorieux.

12. *Obéissants*, à moi, ou à l'Évangile.

13. *Car* : travaillez à votre salut avec d'autant plus de courage que c'est la force même de Dieu qui opère en vous (S. Jean Chrysost.). Ou bien : travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, car tout ici dépend de la grâce de Dieu, qui pourrait vous la retirer. Dans l'ordre du salut, nous ne

pouvons ni vouloir ni faire le bien sans la grâce, quoique nous le voulions et le fassions librement avec elle.

14-15. *Murmures* contre Dieu, à cause de la sévérité de ses commandements, des épreuves auxquelles il laissait en butte les premiers chrétiens, etc. — *Flambeaux*, rangés autour du Soleil de la vérité, de J.-C. (*Gen.* i, 14. Comp. *Dan.* xii, 3 ; *Matth.* v, 14 ; xiii, 45).

16. *Etant en possession de* (d'autres, en tenant haut) la parole de vie, l'Évangile.

17. Image empruntée au culte de l'ancien Testament. Dans les sacrifices, quand le prêtre avait immolé la victime, il répandait une libation de vin autour de l'Autel. *Nombr.* xv, 5 sv. ; xxviii, 7. L'Apôtre se représente ici comme prêtre, offrant à Dieu ce peuple de croyants, convertis du paganisme : c'est ce qu'il appelle le sacrifice de votre foi, dans lequel il fait le service (ἱεροουργία) sacerdotal. — *Je vous en félicite* : cette libation serait toute pour votre avantage.

fice et dans le service de votre foi, | ¹⁸Vous aussi réjouissez-vous-en et
je m'en réjouis et vous en félicite. | m'en félicitez.

30 — CHAP. II, 19—30. — Nouvelles de Timothée [vers. 19—24],
et d'Épaphrodite [25—30].

Ch. II. ¹⁹

NEspère dans le Seigneur
Jésus vous envoyer bientôt
Timothée, afin de me sentir
moi-même plein de courage en ap-
prenant de vos nouvelles. ²⁰Car je
n'ai personne avec moi qui partage
mes sentiments, pour prendre sincè-
rement à cœur ce qui vous concerne;
²¹tous, en effet, ont en vue leurs pro-
pres intérêts, et non ceux de Jésus-
Christ. ²²Vous savez qu'il est d'une
vertu éprouvée, qu'il s'est dévoué avec
moi, comme un enfant avec son père,
au service de l'Évangile. ²³J'espère
donc vous l'envoyer dès que j'aper-
cevrai l'issue de ma situation; ²⁴et
j'ai cette confiance dans le Seigneur
que moi-même aussi je pourrai venir
bientôt.

²⁵En attendant j'ai cru nécessaire
de vous envoyer Épaphrodite mon

frère, le compagnon de mes travaux
et de mes combats, qui était venu de
votre part pour subvenir à mes be-
soins. ²⁶Car il désirait vous revoir
tous, et il était fort en peine de ce
que vous aviez appris sa maladie. ²⁷Il
a été malade, en effet, et tout près de
la mort; mais Dieu a eu pitié de lui,
et non pas seulement de lui, mais
aussi de moi, afin que je n'eusse pas
tristesse sur tristesse. ²⁸J'ai donc mis
plus d'empressement à vous l'en-
voyer, afin que la joie vous revînt en
le voyant, et que moi-même je fusse
moins triste. ²⁹Recevez-le donc dans
le Seigneur, avec une joie entière, et
honorez de tels hommes. ³⁰Car c'est
pour l'œuvre du Christ qu'il a été
près de la mort, ayant mis sa vie en
jeu, afin de vous suppléer dans le ser-
vice que vous ne pouviez me rendre.

40 — CHAP. III, 1—IV, 1. — Sainteté chrétienne. Prix incomparable de la
justice par la foi en Jésus-Christ, pour lequel il a lui-même dédaigné tous
les avantages du Judaïsme [vers. 1—11]. A son exemple, s'efforcer de
toujours progresser en s'attachant à Jésus-Christ [12—IV, 1].

Ch. III.

EU reste, mes frères, réjouissez-
vous dans le Seigneur. — Je
ne me lasse point de vous
écrire les mêmes choses, et pour vous
cela est salutaire. ²Prenez garde à
ces chiens, prenez garde à ces mau-
vais ouvriers, prenez garde à ces mul-
tilés. ³Car c'est nous qui sommes les
circoncis, nous dont le culte est
dans l'esprit de Dieu, qui met-

tons notre gloire dans le Christ Jésus,
et qui ne nous confions pas dans la
chair, +bien que j'aie, quant à moi,
tout sujet de mettre aussi ma con-
fiance dans la chair. Si quelqu'autre
croit pouvoir le faire, je le puis bien
davantage, moi, ⁵un circoncis du huiti-
ème jour, de la race d'Israël, de la
tribu de Benjamin. Hébreu, fils d'Hé-
breux; pharisien, pour ce qui est de

19. *Dans le Seigneur*, cause et appui de
mon espérance.

20. *Personne*, autre que lui, ce qu'il faut
entendre moralement, *pour prendre*, etc., si
je vous l'envoyais à la place de Timothée.
D'autres, avec la Vulgate : *Je n'ai personne
qui partage* comme lui mes sentiments, et
qui puisse s'intéresser véritablement, etc.

21. *Tous* : non pas sans doute absolu-

ment; il y avait certainement alors à Rome
des ouvriers apostoliques dignes de leur
vocation par le zèle et le désintéressement.
Comp. i, 15, 16.

22. *Vous savez*, (Vulg., *sachez*): Timothée
avait accompagné Paul à Philippes (*Act.*
xvi, 1, 3; xvii, 14).

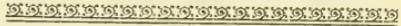
23. *Épaphrodite*, docteur de l'Église de
Philippes, qui avait eu à souffrir du parti ju-

gratulor omnibus vobis. 18. Idipsum autem et vos gaudete, et congratulamini mihi.

19. Spero autem in Domino Jesu, ^{6. 1.} "Timotheum me cito mittere ad vos : ut et ego bono animo sim, cognitis quæ circa vos sunt. 20. Neminem enim habeo tam unanimum, qui sincera affectione pro vobis sollicitus sit. 21. "Omnes enim quæ sua sunt quærunt, non quæ sunt Jesu Christi. 22. Experimentum autem ejus cognoscite, quia sicut patri filius, mecum servivit in Evangelio. 23. Hunc igitur spero me mittere ad vos, mox ut videro quæ circa me sunt. 24. Confido autem in Domino quoniam et ipse veniam ad vos cito.

25. Necessarium autem existimavi Epaphroditum fratrem, et cooperatorem, et commilitonem meum, vestrum autem apostolum, et ministrum necessitatis meæ, mittere ad vos : 26. quoniam quidem omnes vos desiderabat : et cæstus erat, propterea quod audieratis illum infirmatum. 27. Nam et infirmatus est usque ad mortem : sed Deus misertus est ejus : non solum autem ejus, verum etiam et mei, ne tristitiam super tristitiam haberem. 28. Festinantius ergo misi illum, ut viso eo iterum gaudeatis, et ego sine tristitia

sim. 29. Excipite itaque illum cum omni gaudio in Domino, et ejusmodi cum honore habetote. 30. Quoniam propter opus Christi usque ad mortem accessit, tradens animam suam, ut impleret id quod ex vobis deerat erga meum obsequium.



— * — CAPUT III. — * —

Nemo in legalibus gloriari potest, alioqui Paulo id maxime conveniret : qui tamen omnia hæc detrimentum arbitratus est, quo Dei justitiam ex fide in Christum adipisceretur, semper proficiens ut tandem perfectionem consequeretur : quapropter Philippenses hortatur ut ipsum, et non dysscolos, crucis Christi inimicos, imitentur.



E cetero fratres mei gaudete in Domino. Eadem vobis scribere, mihi quidem non pigrum, vobis autem necessarium. 2. Videte canes, videte malos operarios, videte concisionem. 3. Nos enim sumus circumcisio, qui spiritu servimus Deo, et gloriamur in Christo Jesu, et non in carne fiduciam habentes, 4. quamquam ego habeam confidentiam et in carne. Si quis alius videtur confidere in carne, ego magis, 5. circumcisus octavo die, ex genere Israel, de tribu Benjamin, Hebraeus ex Hebræis,

daïsant. Les Philippiens l'avaient envoyé à Rome porter à Paul le produit d'une collecte.

27. Afin que le chagrin de sa mort ne s'ajoutât pas à la tristesse de ma situation.

28. Moins triste, vous sachant dans la joie. Vulg., sans tristesse.

30. Epaphrodite s'était rendu malade par ses travaux et ses fatigues pour venir en aide à Paul, et suppléer ainsi à l'absence des Philippiens.

CHAP. III.

1. Dans le Seigneur : même sens que dans le Saint-Esprit, Rom. xiv, 17. Il s'agit de la joie intérieure qu'éprouve le chrétien justifié, arrivé au salut par J.-C. Paul, sans doute, se préparait à terminer sa lettre ; mais le souvenir des docteurs judaïsants qui troublaient encore ou menaçaient l'Eglise de Philippes, lui inspire les réflexions qui suivent. — Les mêmes choses, touchant les judaïsants : est-ce une allusion à une lettre antérieure que nous n'aurions plus ?

2. Ce verset paraît une citation empruntée à l'épître perdue à laquelle Paul vient de faire allusion. — Le chien, animal impur, était pour les Juifs une figure des Païens (Comp. Matth. xv, 26) ; il représente ici les faux docteurs. — Ces mutilés, les circoncis quant à la chair, par opposition aux circoncis de cœur et d'esprit.

3. Dans l'Esprit de Dieu, par opposition au culte purement extérieur des Juifs. Vulgate, qui servons Dieu en esprit.

5. Circoncis du huitième jour, par conséquent né Juif, et non prosélyte. — La tribu de Benjamin, lors du schisme des dix tribus, était restée fidèle à Jéhovah et à son temple (1 Esdr. iv, 1). Hébreu, parlant la langue nationale, non le grec, comme les Juifs hellénistes. — Pharisien, parfaitement orthodoxe en ce qui concerne l'interprétation et le maintien de la Loi. Voy. Act. xxiii, 6 ; xxvi, 5.

la Loi; ⁶ persécuteur de l'Église, pour ce qui est du zèle, et quant à la justice de la Loi, irréprochable. ⁷ Mais ces titres qui étaient pour moi de précieux avantages, je les ai considérés comme un préjudice à cause du Christ. ⁸ Oui certes, et même je tiens encore tout cela comme un préjudice, eu égard au prix éminent de la connaissance du Christ Jésus mon Seigneur. Pour son amour j'ai voulu tout perdre, regardant toutes choses comme de la balayure, afin de gagner le Christ, ⁹ et d'être trouvé en lui, non avec ma propre justice, — c'est celle qui vient de la Loi, — mais avec celle qui naît de la foi dans le Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi; ¹⁰ afin de le connaître, lui et la vertu de sa résurrection, d'être admis à la communion de ses souffrances, en lui devenant conforme dans sa mort, ¹¹ pour parvenir, si je le puis, à la résurrection des morts.

¹² Ce n'est pas que j'aie déjà saisi le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection; mais je poursuis ma course pour tâcher de le saisir, puisque j'ai été saisi moi-même par le Christ. ¹³ Pour moi, frères, je ne pense pas l'avoir saisi, mais je fais une chose : oubliant ce qui est derrière moi, et me portant de tout moi-même vers ce qui est en avant, ¹⁴ je cours droit

au but, pour remporter le prix auquel Dieu m'a appelé d'en haut en Jésus-Christ. ¹⁵ Que ce soient là nos sentiments, à nous tous qui sommes arrivés à l'âge d'homme; et si, sur quelque point, vous avez des pensées différentes, Dieu vous éclairera aussi là-dessus. ¹⁶ Seulement, du point où nous sommes arrivés, marchons comme nous l'avons déjà fait jusqu'ici.

¹⁷ Vous aussi, frères, soyez mes imitateurs, et ayez les yeux sur ceux qui marchent suivant le modèle que vous avez en nous. ¹⁸ Car il en est plusieurs qui marchent en ennemis de la croix du Christ : je vous en ai souvent parlé, et j'en parle maintenant encore avec larmes. ¹⁹ Leur fin, c'est la perte, eux qui font leur Dieu de leur ventre, et mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, n'ayant de goût que pour les choses de la terre. ²⁰ Pour nous, notre cité est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, ²¹ qui transformera notre corps si misérable, en le rendant semblable à son corps glorieux, par la vertu de son pouvoir et de son empire sur toutes choses.

¹ C'est pourquoi, mes chers et bien-aimés frères, ma joie et ma couronne, tenez ainsi ferme dans le Seigneur, mes bien-aimés.

6. *La justice* qui résulte de l'accomplissement de la Loi.

7. *Avantages*, lorsque j'étais dans le judaïsme. — Comme un *préjudice*, comme des empêchements à ma conversion.

8. *Balayure*; litt. *rebut*, tout ce qu'on enlève comme inutile : poussière, ordures, etc.

9. *D'être trouvé*, être reconnu après examen, en lui comme membre vivant de son corps mystique. — *Par la foi*, fondement et racine de toute justification. *Conc. de Tr.*, Sess. vi, ch. 8. *Comp. Rom.* i, 17; iv, 4 sv.; x, 3 sv.

10. *Afin de le connaître* à je les regarde comme de la balayure, (vers. 8). *Connaître*, d'une connaissance non pas seulement spéculative, mais pratique et expérimentale. — *La vertu*, la puissance de sa résurrection par rapport aux fidèles : elle leur donne la certitude de leur réconciliation avec Dieu, *Rom.* iv, 25, et le gage de leur propre résurrection

(I Cor. xv, 18). — *La communion*, souffrir pour J.-C., c'est boire à son calice, participer à ses souffrances, et mériter d'avoir part à sa résurrection glorieuse. (I Pier. iv, 13).

12. *Saisi le prix*, image empruntée au jeu de la course; *ou*, pour parler sans figure, *atteint la perfection*, qui consiste à *gagner le Christ*, et à vivre de sa vie (vers. 7-10). — *Le saisir*, par la connaissance et par l'imitation de ses vertus. — *Saisi par le Christ*, " qui me poursuivait tandis que je le fuyais de toutes mes forces." *S. Jean Chrysostome*. — D'autres : *Tâchant d'atteindre là où le Christ m'a destiné en me prenant*, c'est-à-dire non pas au but de la gloire éternelle, (le verset suivant n'aurait plus de sens), mais à l'idéal de perfection qu'il m'a proposé et que fixe mon regard.

13-14. *Oubliant*, comme le coureur l'espace parcouru, les progrès réalisés dans la perfection, ce qu'il a fait et souffert pour

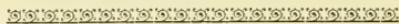
23, 6. ^asecundum legem Pharisæus, 6. secundum æmulationem persequens Ecclesiam Dei, secundum justitiam, quæ in lege est, conversatus sine querela : 7. sed quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimenta. 8. Verumtamen existimo omnia detrimentum esse propter eminentem scientiam Jesu Christi Domini mei : propter quem omnia detrimentum feci, et arbitrator ut stercora, ut Christum lucrifaciam, 9. et inveniar in illo non habens meam justitiam, quæ ex lege est, sed illam, quæ ex fide est Christi Jesu : quæ ex Deo est justitia in fide 10. ad cognoscendum illum, et virtutem resurrectionis ejus, et societatem passionum illius : configuratus morti ejus : 11. si quo modo occurram ad resurrectionem, quæ est ex mortuis.

12. Non quod jam acceperim, aut jam perfectus sim : sequor autem, si quomodo comprehendam in quo et comprehensus sum a Christo Jesu. 13. Fratres, ego me non arbitrator comprehendisse. Unum autem : quæ quidem retro sunt obliviscens, ad ea vero, quæ sunt priora, extendens meipsum, 14. ad destinatum persequor, ad bravium supernæ vocationis Dei in Christo Jesu. 15. Quicumque ergo perfecti sumus, hoc sentiamus : et si quid aliter sapitis, et hoc vobis Deus revelabit.

16. Verumtamen ad quod pervenimus ut idem sapiamus, et in eadem permaneamus regula.

17. Imitatores mei estote fratres, et observate eos qui ita ambulant, sicut habetis formam nostram. 18. ^bMulti enim ambulant, quos sæpe dicebam vobis (nunc autem et flens dico) inimicos crucis Christi : 19. quorum finis interitus : quorum Deus venter est : et gloria in confusione ipsorum, qui terrena sapiunt. 20. Nostra autem conversatio in cœlis est : unde etiam Salvatorem expectamus Dominum nostrum Jesum Christum, 21. qui reformabit corpus humilitatis nostræ, configuratum corpori claritatis suæ, secundum operationem, qua etiam possit subjicere sibi omnia.

^b Rom. 16
17.



—*— CAPUT IV. —*—

Ad perseverantiam et spirituale gaudium, modestiam, preces et gratiarum actiones eos componit, pacem Dei ipsis exoptans, utque mordicus teneant quæcumque Dei sunt : laudans ipsos, quod per Epaphroditum necessaria ad ipsum miserint.



LAETITIAE fratres mei carississimi, et desideratissimi, gaudium meum, et corona mea : sic state in Domino, carissimi :

^a 1 Thess.
2, 19.

2. Evodiam rogo, et Syntychen deprecor idipsum sapere in Domino.

J.-C. — *Le but*, c'est la reproduction des vertus du Christ ; *le prix*, c'est l'éternelle béatitude, à laquelle Dieu m'a appelé du haut du ciel en J.-C.

15. *A l'âge d'homme*, au point de vue de la vie chrétienne, par opposition aux *petits enfants* (1 Cor. 11, 6; xiv, 20). — *Nos sentiments*, ceux que je viens d'exprimer en parlant de moi-même, savoir que nous n'avons pas encore atteint la perfection et que nous devons y tendre. — *Dieu vous éclairera* : quel ménagement pour ses lecteurs !

16. *Seulement*, continuons de marcher dans la même direction, sans dévier ni à droite ni à gauche. La Vulg. et quelques manuscrits ajoutent, *ayons le même sentiment* (vers. 15).

17. *Vous aussi*, comme les autres chrétiens. — *En nous*; d'autres : *les yeux sur*

ceux qui se conduisent comme nous, vu que nous vous servons de modèles.

18. *Plusieurs*, non plus les docteurs judaïsants du vers. 2, mais des chrétiens qui menaient une vie molle et efféminée.

20. *Pour nous*; litt. *car* : je caractérise bien ces chrétiens indignes en disant qu'ils n'ont de goût que pour les choses de la terre, car, etc. — *Notre cité*, litt. l'Etat auquel nous appartenons, notre patrie, le royaume du Messie, l'Eglise triomphante, encore en voie de formation. Comp. Hébr. xiii, 14.

21. *Son pouvoir* : alors se manifestera la toute-puissance du Christ.

CHAP. IV.

1. *C'est pourquoi* rattache ce verset au précédent. — *Ainsi rappelle* iii, 17.

5° — CHAP. IV, 2—9. — Exhortations personnelles. Paul recommande à deux chrétiennes la concorde [vers. 2—3], et à tous la joie [4—7] et la générosité [8—9].

Ch. IV.²

M Exhorte Evodie et j'invite Syntiché à être en bonne intelligence dans le Seigneur. ³ Et toi aussi, mon fidèle compagnon, je te prie de leur venir en aide, elles qui ont combattu pour l'Évangile avec moi, avec Clément, et mes autres collaborateurs, dont les noms sont dans le livre de vie.

⁴ Réjouissez-vous dans le Seigneur en tout temps; je le répète, réjouissez-vous. ⁵ Que votre douceur soit connue de tous les hommes : le Seigneur est proche. ⁶ Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des

prières et des supplications, avec des actions de grâces. ⁷ Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ.

⁸ Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est vénérable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui est de bonne renommée, s'il est quelque vertu et s'il est quelque louange, que ce soit là l'objet de vos pensées; ⁹ ce que vous avez appris et reçu, ce que vous m'avez entendu dire et vu faire à moi-même, pratiquez-le, et le Dieu de paix sera avec vous.

ÉPILOGUE.

CHAP. IV, 10—23. — Paroles de remerciement [vers. 10—20].
Salutations et bénédiction [21—23].

Ch. IV.¹⁰

M AI éprouvé une grande joie dans le Seigneur, de ce que votre charité ayant fleuri maintenant enfin, vous ayez pensé à moi; vous y pensiez bien, mais l'occasion vous manquait. ¹¹ Ce n'est pas en vue de mes besoins que je parle ainsi, car j'ai appris à me suffire avec ce que j'ai. ¹² Je sais vivre dans le dénuement, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et par tout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans les privations. ¹³ Je puis tout en celui qui me fortifie. ¹⁴ Cependant vous avez bien fait de prendre part à ma détresse.

¹⁵ Vous savez aussi, vous, Philippiens, que dans les débuts de *ma prédication* de l'Évangile, lorsque je quittai la Macédoine, aucune Église ne m'ouvrit un compte de Doit et Avoir; vous fûtes les seuls à le faire, ¹⁶ puisque déjà vous m'aviez envoyé

à Thessalonique, à deux reprises, de quoi pourvoir à mes besoins. ¹⁷ Ce n'est pas que je recherche les dons; ce que je recherche, c'est le fruit qui va s'augmentant à votre compte. ¹⁸ Maintenant j'ai abondamment de tout, et je suis dans l'abondance; je suis comblé, ayant reçu d'Epaphrodite ce qui vient de vous, comme un parfum de bonne odeur, une hostie que Dieu accepte et qui lui est agréable. ¹⁹ Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins, selon sa richesse, avec gloire, dans le Christ Jésus. ²⁰ A notre Dieu et Père, soit la gloire aux siècles des siècles! Amen!

²¹ Saluez en Jésus-Christ tous les saints. ²² Les frères qui sont avec moi vous saluent. Tous les saints vous saluent, et principalement ceux de la maison de César.

²³ Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit!

3. *Mon fidèle compagnon*, probablement l'évêque de Philippias. C'est par une inter-

prétation erronée de ce passage que Clément d'Alexandrie (*Strom.* iii, 7) a pu affir-

3. Etiam rogo et te germane compar, adjuva illas, quæ tecum laboraverunt in Evangelio cum Clemente, et ceteris adiutoribus meis, quorum nomina sunt in libro vitæ.

4. Gaudete in Domino semper : iterum dico gaudete. 5. Modestia vestra nota sit omnibus hominibus : Dominus prope est. 6. Nihil solliciti sitis : sed in omni oratione, et obsecratione, cum gratiarum actione petitiones vestræ innotescant apud Deum. 7. Et pax Dei, quæ exsuperat omnem sensum, custodiat corda vestra, et intelligentias vestras in Christo Jesu.

8. De cetero fratres, quæcumque sunt vera, quæcumque pudica, quæcumque justa, quæcumque sancta, quæcumque amabilia, quæcumque bonæ famæ, si qua virtus, si qua laus disciplinæ, hæc cogitate. 9. Quæ et didicistis, et accepistis, et audistis, et vidistis in me, hæc agite : et Deus pacis erit vobiscum.

10. Gavisus sum autem in Domino vehementer, quoniam tandem aliquando reffloruistis pro me sentire, sicut et sentiebatis : occupati autem eratis. 11. Non quasi propter penuriam dico : ego enim didici, in quibus sum, sufficiens esse. 12. Scio et humiliari, scio et abunda-

re : (ubique et in omnibus institutus sum) et satiari, et esurire, et abundare, et penuriam pati : 13. omnia possum in eo, qui me confortat.

14. Verumtamen bene fecistis, communicantes tribulationi meæ.

15. Scitis autem et vos Philippenses, quod in principio Evangelii, quando profectus sum a Macedonia, nulla mihi ecclesia communicavit in ratione dati et accepti, nisi vos soli : 16. quia et Thessaloniam semel et bis in usum mihi misistis. 17. Non quia quæro datum, sed requiro fructum abundantem in ratione vestra. 18. Habeo autem omnia, et abundo : repletus sum, acceptis ab Epaphrodito quæ misistis odorem suavitatis, ^bhostiam acceptam, placentem Deo. 19. Deus autem meus impleat omne desiderium vestrum secundum divitias suas in gloria in Christo Jesu. 20. Deo autem et Patri nostro gloria in sæcula sæculorum : Amen.

21. Salutate omnem sanctum in Christo Jesu. 22. Salutant vos, qui tecum sunt, fratres. Salutant vos omnes sancti, maxime autem qui de Cæsaris domo sunt.

23. Gratia Domini nostri Jesu Christi cum spiritu vestro. Amen.

^b Rom. 12, 1.

mer que S. Paul était marié. La forme *γαμίστος* donnée par tous les manuscrits montre que le substantif *σύνζυγος* est au masculin. De I Cor. vii, 8 et ix, 5 il ressort clairement que Paul, au moment de ses premières missions, n'avait pas de femme; et on n'a aucune raison de penser que marié dans sa jeunesse, il fût alors veuf. — *De les aider*, de rétablir entre elles-la concorde. — *Clément*, est-ce S. Clément de Rome, le 3^e successeur de S. Pierre? Toute l'antiquité le suppose; et bien que cette identification offre quelque difficulté, elle est sérieusement probable.

6. *En toute chose*, en toute occasion (Vulgate, *in omni*, scil. *re*).

7. *Surpasse toute intelligence* : il faut l'avoir goûtée pour la comprendre. — *Gardera* (Vulg., *que la paix... garde*)... en J.-C., unis à lui dans la foi, l'espérance et la charité.

8. *Digne de louange*. Vulgate, *ce qu'il y a de louable dans la science des mœurs*.

10. *Ayant fleuri*; litt. *de ce que vous avez poussé de nouveaux rejetons quant à*

vostra sollicitude à mon égard : image prise d'un arbre dont un rigoureux hiver a desséché les branches et qui en pousse de nouvelles. Sans figure : de ce que la communauté de Philippes, qui par suite de la difficulté des temps ne m'envoyait plus aucun secours, a pu enfin m'en faire parvenir par Epaphrodite (ii, 25 sv.).

15. *Vous aussi*, comme moi. — *De la Macédoine*, Act. xvii, 13 sv. — *De Doit et Avoir* : locution empruntée à la langue du commerce. Les Eglises recevaient des secours spirituels, et *doivent* en retour de quoi subvenir aux besoins des prédicateurs.

16. *Puisque*, déjà même avant ce départ de Macédoine, lorsque j'étais encore à Thessalonique, vous n'aviez, etc.

19. *Pourvoira*. D'autres manuscrits et la Vulg., *que Dieu pourvoie*. — *Vos besoins spirituels, selon la richesse de sa grâce, avec la gloire éternelle*.

22. *Ceux de la maison*, les chrétiens au service de César (Néron).